

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

PRIX DE L'ABONNEMENT: Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 francs. — Un an, 50 francs.

RÉDACTION & ADMINISTRATION 17, RUE NEUVE, 17 Directeur-Gérant: ALFRED REBOUX Bureau à Tourcoing, RUE DES POUTRAINS, 42

ABONNEMENTS ET ANNONCES: RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

ROUBAIX, LE 15 MAI 1886

Grèce et Irlande

Une fois encore, la question grecque a fait long feu. Quant les bouillants Hellènes ont vu l'Europe bien décidée à ne pas favoriser du tout leurs visées ambitieuses, ils se sont repliés en bon ordre et ils ont bien fait.

L'élection de l'Aisne Le Paris dément, ce soir, que M. Santrique...

L'essorde d'évolution Toulon, 14 mai. — Aucun incident particulier ne s'est produit aujourd'hui.

L'affaire Chatin La manifestation des étudiants en pharmacie a continué aujourd'hui.

Les condamnés de Villefranche Montpellier, 14 mai. — MM. Roche et Duc Quercy sont arrivés hier soir à onze heures.

Une pluie de souffre Muniel, 14 mai. — Ce matin, après les averse qui étaient tombées durant la nuit, les rues étaient sèches.

contraire, a eu pour objet la progression de la haine, de sorte que, d'un camp à l'autre, on se regarde avec rage.

Malheureusement, nous ne verrons point cela; et alors, il faut nous conduire en conséquence et répudier tous ces marchands d'orviétans politiques qui, parce qu'une chose est désirable, possible, peut-être, dans un avenir sans date précise, la donnent comme assurée.

Nous souffrons de ce mal plus que peuple au monde. Aussi, quand survient, de temps en temps, quelque manifestation toute patriotique, c'est une allégresse.

La catastrophe de Madrid Lisbonne, 14 mai. — Une dépêche de Madrid, datée d'hier soir, porte à 80 le nombre des personnes tuées par le cyclone et à 400 celui des blessés.

Terribles inondations Londres, 14 mai. — Des fortes pluies ont causé des dégâts énormes dans les districts de Sheffield et de Notherham.

Nouvelles de Chicago Chicago, 14 mai. — L'association des marchands de vêtements en gros a décidé de fermer ses magasins.

Le choléra Rome, 14 mai. — Depuis hier midi: Ostuni, 1 cas, 1 décès; à Venise, 7 cas, 3 décès; à Bari, 5 cas, 8 décès.

LA REPRISE DES LOIS D'EXPULSION

Paris, 14 mai. — Le duc d'Aumale est président du conseil général de l'Aisne, et, malgré le tact avec lequel l'ancien gouverneur de l'Aisne...

Et l'organe de M. le député Dreyfus conclut en engageant plus ou moins ouvertement ses lecteurs à aller faire une manifestation sous les fenêtres de l'hôtel Galliera.

La Natou l'écrit, ce soir, en toutes lettres: « Nous sommes trop amis de toutes les libertés, dit-elle, pour vouloir empêcher M. de Paris de faire danser tout son saoul les notabilités de genres divers qu'il espère rallier à sa cause.

Il a fait remarquer que les commerçants et les industriels avaient trop souvent le tort de ne réclamer qu'une protection générale sans indiquer les points spéciaux sur lesquels ils demandent le concours du gouvernement.

Paris, 14 mai. — Des négociations sont engagées entre le ministre des postes et télégraphes et les compagnies de chemins de fer pour obtenir les modifications suivantes au régime des colis postaux:

1° élévation du poids de 3 à 5 kil.; 2° leur expédition contre remboursement dans la limite d'une somme de 500 fr.; 3° faculté de faire déclaration de la valeur du colis; 4° faculté d'obtenir un avis de réception moyennant un avis d'un droit fixe de 0,25 cent.; 5° suppression des conditions restrictives de volume et de dimension des colis postaux moyennant une taxe additionnelle de 50 0/0.

Les compagnies consentent dès à présent à ces innovations, mais elles voudraient élever le prix du transport des colis postaux ordinaires à 1.15 tandis que le ministre trouve que le tarif de 1 fr. serait suffisant.

Le drapreau du 20<sup>e</sup> chasseurs Je ne crois pas que le patriotisme soit mort en France. Il arrive parfois que, dans des heures chagrines, provoquées par des dures circonstances, l'esprit, malgré soi, se tourne vers les choses noires, et perd un peu son équilibre.

Paris, 14 mai. — Des négociations sont engagées entre le ministre des postes et télégraphes et les compagnies de chemins de fer pour obtenir les modifications suivantes au régime des colis postaux:

La toilette de mariée a été décrite: faillie unie et fleurs d'orange. Il nous reste à parler du voile qui, sur l'ordre de Madame la comtesse de Paris, a été confectionné par des dentellières de Normandie.

La toilette de mariée a été décrite: faillie unie et fleurs d'orange. Il nous reste à parler du voile qui, sur l'ordre de Madame la comtesse de Paris, a été confectionné par des dentellières de Normandie.

La toilette de mariée a été décrite: faillie unie et fleurs d'orange. Il nous reste à parler du voile qui, sur l'ordre de Madame la comtesse de Paris, a été confectionné par des dentellières de Normandie.

La toilette de mariée a été décrite: faillie unie et fleurs d'orange. Il nous reste à parler du voile qui, sur l'ordre de Madame la comtesse de Paris, a été confectionné par des dentellières de Normandie.

La toilette de mariée a été décrite: faillie unie et fleurs d'orange. Il nous reste à parler du voile qui, sur l'ordre de Madame la comtesse de Paris, a été confectionné par des dentellières de Normandie.

La toilette de mariée a été décrite: faillie unie et fleurs d'orange. Il nous reste à parler du voile qui, sur l'ordre de Madame la comtesse de Paris, a été confectionné par des dentellières de Normandie.

La toilette de mariée a été décrite: faillie unie et fleurs d'orange. Il nous reste à parler du voile qui, sur l'ordre de Madame la comtesse de Paris, a été confectionné par des dentellières de Normandie.

La toilette de mariée a été décrite: faillie unie et fleurs d'orange. Il nous reste à parler du voile qui, sur l'ordre de Madame la comtesse de Paris, a été confectionné par des dentellières de Normandie.

La toilette de mariée a été décrite: faillie unie et fleurs d'orange. Il nous reste à parler du voile qui, sur l'ordre de Madame la comtesse de Paris, a été confectionné par des dentellières de Normandie.

MEURTRE D'UN MISSIONNAIRE Au Tonkin méridional

Nous apprenons d'après les Missions catholiques, la douloureuse nouvelle de la mort de M. Paul-Louis-Martial Gras, missionnaire du Tonkin méridional, tué le 8 mars 1886 en défendant ses chrétiens contre les rebelles.

« Lundi dernier, en arrivant, j'ai appris la mort de P. Gras, tué quelques heures auparavant à quatre ou cinq lieues de là. Quatre chrétiens et un élève sont tombés avec notre pauvre confrère. L'élève, gravement blessé en la oreilles coupées par les rebelles; on ne sait s'il pourra se relever.

« Depuis lors, les rebelles sont revenus à la charge, à l'endroit même où s'était livré le précédent bataille, et ont été repoussés de nouveau. Ils veulent, dit-on, incendier le grenier à riz de la commune, et des traitres rôdent autour de nous, prêts à saisir l'occasion.

« L'endroit où est tombé le P. Gras, situé à trois heures à l'ouest de Xa Doai, s'appelle Xua-Kieu. Il avait déjà été brûlé et détruit par les rebelles; cette première fois, le P. Gras avait pu s'échapper.

« M. Paul-Louis-Martial Gras, né le 1er juillet 1856 à Puymeras, au diocèse d'Avignon, était entré au séminaire des Missions Étrangères le 29 août 1878.

« Pendant le bleu étant l'une des couleurs portugaises, un soin tout particulier a été apporté aux toilettes de cette nuance; une sur-tout est d'une richesse inouïe: elle est brodée d'oiseaux en porcelaines et garnie de franges de plumage assorti.

TOILETTES ROYALES

De tout temps, les collections de jolies toilettes ont été mises en album. Celles de la reine Marie-Antoinette forment plusieurs curieux volumes: la corbeille et les toilettes de la princesse Amélie sont dessinées depuis longtemps, et Mme la duchesse de Chartres a pris plusieurs fois le crayon pour tracer les costumes exquis qui portera la future duchesse de Bragançe.

La princesse voulait d'abord se contenter de ses fournisseurs ordinaires et de la corbeille classique; des aumâges considérables de velours, de brocart et de dentelle; mais elle a cédé au désir d'être agréable aux fournisseurs parisiens, et a dit au revoir, sinon adieu, aux petits robes de lainage anglais qui ont été, jusqu'ici, toute sa parure.

Les fournisseurs ont rivalisé de goût et de recherche. L'album était le guide; mais on a ajouté, on a embellie. Mme la duchesse de Chartres accueillait elle une aiguillette de brillants, à un cordon de perle ou une frange de fleurs, ou un gilet bonnet de chatons; si bien que les primitives simplicités ont été abandonnées et que l'album des toilettes de la duchesse de Bragançe restera comme un modèle de richesse, d'invention et de raffinement d'élegance.

La toilette de mariée a été décrite: faillie unie et fleurs d'orange. Il nous reste à parler du voile qui, sur l'ordre de Madame la comtesse de Paris, a été confectionné par des dentellières de Normandie.

La toilette de mariée a été décrite: faillie unie et fleurs d'orange. Il nous reste à parler du voile qui, sur l'ordre de Madame la comtesse de Paris, a été confectionné par des dentellières de Normandie.

La toilette de mariée a été décrite: faillie unie et fleurs d'orange. Il nous reste à parler du voile qui, sur l'ordre de Madame la comtesse de Paris, a été confectionné par des dentellières de Normandie.

La toilette de mariée a été décrite: faillie unie et fleurs d'orange. Il nous reste à parler du voile qui, sur l'ordre de Madame la comtesse de Paris, a été confectionné par des dentellières de Normandie.

La toilette de mariée a été décrite: faillie unie et fleurs d'orange. Il nous reste à parler du voile qui, sur l'ordre de Madame la comtesse de Paris, a été confectionné par des dentellières de Normandie.

La toilette de mariée a été décrite: faillie unie et fleurs d'orange. Il nous reste à parler du voile qui, sur l'ordre de Madame la comtesse de Paris, a été confectionné par des dentellières de Normandie.

de crêpe de Chine rose pâle; pour ceinture, des rubans de moire noire et de velours rose. Une autre en faille mousse avec empiècement de bijoux byzantins formant col et laissant tomber sur la poitrine une croix splendide.

Encore une fantaisie charmante: une robe de peau de chevreau blanc brodée d'or sur les côtes, aux poignets et à l'encolure; entre les pans, crêves de faille ciel et jupon pareil.

Une robe d'un seyant adorable: corsage décolleté fait tout en feuilles de roses de velours violet; la jupe en crêpe de Chine héliotrope toute plissée comme une aube.

Enfin un retour vers sainte Mousseline et des tenues légères obligées pour la chaleur qui règne à Lisbonne et à ses environs: beaucoup de blouses et de robes à canezons en mousseline des Indes brodée; les unes sur transparent de couleur, les autres toutes blanches comme des robes de première communion.

Parmi les robes du soir: une en crêpon blanc, garnie de double ruche de tulle neige et relevée de bouquets de roses-reine; longue traîne ruchée de tulle, corsage décolleté se lançant derrière; pour manche, des rangs de rubis faisant épaulette.

Worth a été chargé des toilettes de cour: l'une en satin feuille de rose pâle, le devant de la jupe forme tablier et est brodé de feuillages d'argent et encadré de dentelle d'argent retombant sur un plissé de satin rose; des couronnes de feuillages d'argent brodées s'enlacent et se perdent dans une traîne de satin rose qui, selon l'étiquette de la cour de Portugal, doit avoir deux mètres quatre-vingts centimètres sur le sol.

Le manteau de cour destiné à cette toilette est en velours rubis, avec broderies de couronnes d'argent, le bord festonné d'argent et doublé de satin rose; il est impossible de donner l'idée de l'harmonie et l'éclat de cette toilette jeune et fraîche.

Pourtant le bleu étant l'une des couleurs portugaises, un soin tout particulier a été apporté aux toilettes de cette nuance; une sur-tout est d'une richesse inouïe: elle est brodée d'oiseaux en porcelaines et garnie de franges de plumage assorti.

Parmi de nombreuses sorties-de-bal, une surtout a réuni beaucoup de suffrages à cause de sa simplicité et de son confortabilité: elle est en velours uni évêque, doublé de satin villet; or: très longue et très ample, et toute semée de fines passermenteries auxquelles sont mêlées des perles d'améthyste et des perles fines.

Les cachemires sont merveilleux; il y en a six long et quatre carrés. Les dentelles de Chantilly et les dentelles blanches demanderaient un chapitre à part. Celles du trousseau de linge même sont d'une finesse et d'un travail remarquables.

La princesse n'avait jamais porté que des chapeaux ronds, marins, melons ou autres; aussi le chapitre des coiffures lui a-t-il semblé particulièrement laborieux; car, à Eu, elle vit surtout ses magnifiques cheveux au vent, ou enfermés, comme nous venons de dire, sous le plus modeste couvre-chef.

Les chapeaux ronds du matin sont grands et fournis d'ailes de toutes sortes et de plumes ombreuses de toutes nuances; les chapeaux habillés sont, au contraire, tout petits, voilant pour la plupart des touffes de fleurs: primevères, boutons-d'or, glycines et la chère bruyère, que la princesse adore. Ils sont tentants, pimpants, ces petits chapeaux: mais à dire vrai, nous croyons que la princesse Amélie mettra plus souvent ses chapeaux du matin, ou ses mantilles de blonde de point, de vieux venise et d'Angleterre; le petit chapeau marin est plus commode pour tirer de l'arc ou conduire son beau cheval, et les dentelles plus enveloppantes pour se promener au beau clair de lune.

Les animaux lumineux

M. le docteur Raphaël Dubois a présenté, hier, à la faculté des sciences de Paris, pour l'obtention du grade de docteur en sciences naturelles, une thèse fort curieuse sur les animaux lumineux: mouches et vers luisants, scarabées à ressort, etc.

L'auteur de cette thèse n'est point un inconnu. Préparateur de physiologie, membre de la société de biologie, il a écrit déjà un grand nombre d'ouvrages sur l'alcoologie, le traitement du delirium tremens, le choix des médecins légistes, etc., etc.

Ces études offraient un haut intérêt scientifique, mais elles ne peuvent se résumer en peu de lignes, et présenter quelque attrait aux lecteurs d'un journal.

Le dernier travail de M. le docteur Dubois, il nous semble, être résumé plus facilement.

Sans s'occuper de questions scientifiques, on prête une attention fugitive à ces petits êtres dont le corps mot, pendant les soirées chaudes, une étincelle sur le bord des chemins.

On peut, à notre époque, ne s'étonner de rien; mais de semblables résultats ont lieu d'attirer notre attention.

M. Dubois nous apprend que la production de la lumière par des êtres vivants est plus commune qu'on ne le suppose. Dès 1536, un voyageur, Oviedo, racontait que, dans l'île d'Haïti, dès que la nuit tombe, si l'on porte un scarabée — un coccyo — dans sa main, on voit souvent ceux qui ont besoin d'allumer une chandelle venir pour y prendre du feu.

Enfermé dans une chambre obscure, le coccyo est assez lumineux pour que l'on puisse lire et écrire une lettre.

Avec beaucoup de soins et un visible souci d'apporter à la science des observations nouvelles, M. Raphaël Dubois étudie on sa thèse l'organisme des animaux lumineux.

Nous ne pouvons suivre ici ses savantes théories, et nous le prions d'excuser un profane sollicieux surtout de vulgariser d'utiles labours.

M. Dubois nous parle de l'organe lumineux des animaux et pour exemple il choisit le pyrophore: c'est la larve du premier état du pyrophore; il n'existe qu'un foyer lumineux, situé dans l'espace occupant la partie du premier anneau (segment céphalique) et la partie antérieure du second (segment prothoracique), ainsi que l'espace interanulaire compris entre les deux. Les organes lumineux placés ainsi que nous venons de l'apprendre, subsistent l'action du froid et de la chaleur.

Si des vers luisants sont mis dans un tube et que le tube soit ensuite plongé dans la glace, au bout de quinze à vingt minutes les vers brillent encore, mais leur lumière est plus faible. Retirés du tube et placés sur la main, les vers reprennent tout leur éclat.

L'influence de la température pourrait donc, on le voit, régler en quelque sorte les propriétés particulières aux animaux lumineux.

Si l'on part de ce principe, et si l'on veut bien se rappeler que M. le D<sup>r</sup> Raphaël Dubois a obtenu une photographie de Claude-Bernard à la lumière produite par des animaux, on peut-on point s'attendre à voir un jour le scarabée à ressorts, les pyrophores, les vers luisants, faire à la Compagnie du gaz une redoutable concurrence?

Après les chemins de fer, les ballons, le télégraphe et le téléphone, plus rien n'est invraisemblable. H. M.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Le Conseil municipal s'est réuni vendredi soir sous la présidence de M. Julien Lagache, maire. Nous donnons plus loin le compte-rendu sommaire de la séance.

Mesures contre la rage. — Le préfet du Nord vient d'adresser à MM. le Maire de Roubaix, le lieutenant de gendarmerie et le commissaire central la circulaire suivante:

Messieurs, Les prescriptions contenues dans la loi du 21 juillet 1881 sur la police sanitaire des animaux ne sont pas rigoureusement exécutées, en ce qui concerne la rage, dans toutes les communes du département.

Il faut honorer de vous prier, Messieurs, de vouloir bien veiller à la stricte application de cette loi et du décret du 22 juin 1882 dont je reproduis ci-après les principales dispositions, et appeler l'attention des propriétaires de chiens sur la responsabilité qu'ils encourrent en y contrevenant.

Agriez, Messieurs, l'assurance de ma considération la plus distinguée. Le préfet du Nord, Signé: JULES CAMBON.

Extrait de la loi du 21 juillet 1881, sur la police sanitaire des animaux.

Art. 10. — La rage, lorsqu'elle a été constatée chez les animaux, de quelque espèce qu'ils soient, entraîne l'abattage qui ne peut être différé sous aucun prétexte.

Les chiens et les chats, suspects de rage, doivent être immédiatement abattus. Le propriétaire de l'animal suspect est tenu, même en l'absence d'un ordre des agents de l'administration, de pourvoir à l'accomplissement de cette prescription.